

15. Juin 1784.

263

C'est dans ton enceinte  
Qu'on voit chaque jour  
La haine & la feinte  
Prendre tour-à-tour  
Un masque agréable  
Pour nous attirer.  
Là l'homme estimable  
Se voit préférer  
Le Crésus avide  
dont l'or éblouit,  
Etonne & séduit  
La vertu timide :  
Là le nom d'amant  
N'est qu'une étiquette,  
Et le sentiment  
N'est que dans la tête.  
Je vais au hameau  
Qu'habite Glicère :  
Qu'il doit être beau  
Le jour qui l'éclaire !  
Je vais respirer  
L'air qu'elle respire ;  
Je vais écouter  
Les sons de sa lyre ;  
Je vais l'emprunter  
Pour pouvoir lui dire,  
En vers séduifans,  
Que c'est auprès d'elle  
Qu'on voudroit au tems  
Dérober son aile :  
Je vais . . . Qu'ai-je dit ?  
Quel espoir m'agite ?  
Aimable réduit,  
Glicère vous quitte.  
Les jeux & les ris  
Vont sous sa conduite  
Régner à Paris.

O cité brillante !  
Ton éclat pompeux  
Maintenant me tente  
Et comble mes vœux.

